

Quelques points extraits de *Narramus*, de Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Isabelle Roux-Baron

<https://www.editions-retz.com/collection/narramus/>

Voici un essai de résumé qui souhaite inciter à lire l'intégralité du texte didactique proposé en début des ouvrages, qui sont une aide précieuse pour la classe, en liens forts avec les programmes 2015.
On ne peut qu'encourager des enseignant.e.s à s'y appuyer.

En bleu : des idées de passerelles avec les arts plastiques

Buts :

- apprendre à comprendre et raconter : seul, à leurs camarades puis à leur entourage, leur famille : heureux et fiers de raconter l'histoire qu'ils aiment tant et maîtrisent si bien
- donner accès à des connaissances du monde physique et social qui vont bien au-delà de celles qui se développent dans les conversations de la vie quotidienne
- réduire les écarts d'efficiency initiaux : passer des conversations sur les livres plutôt descriptives, concrètes, contextualisées (description des illustrations, des personnages et de leurs actions : Bonnéry, Dickinson et Tabors, Hindman) à un discours décontextualisé et abstrait qui inclut les définitions de mots, les explications d'idées, les productions d'hypothèses et d'inférences, les mises en lien avec les expériences de l'enfant, les invitations à résumer ou à rappeler les idées importantes (Delau, Hindman)
- s'appuyer sur les dispositifs pédagogiques les plus efficaces qui :
 - prévoient des discussions systématiques, guidées par l'enseignant.e, pour favoriser un traitement en profondeur du texte étudié
 - font réaliser aux élèves des tâches cognitives de haut niveau (inférer, raconter...)
 - accordent une attention permanente au développement du vocabulaire

Compétences :



- **narratives en réception** : construction pas à pas d'une représentation unifiée dans un processus itératif d'intégration des informations nouvelles aux informations anciennes : fabriquer un « dessin animé », activité de construction d'une représentation mentale verbalisable introduire le récit avant de présenter l'illustration (**AP : décrire une peinture et la faire reproduire**) : être privé d'image dans un premier temps oblige les élèves à traiter l'écrit entendu et à fabriquer une représentation dynamique qui intègre les différents personnages, leurs intentions et leurs actions en contexte. Dans un second temps, les images que l'on a décrites et apprises à observer servent de support à la mémoire pour faciliter le rappel de récit.
- **narratives en production** : « Un rappel de récit est une activité langagière qui consiste pour un enfant à dire, avec ses mots à lui, à l'oral, ce qu'il a compris d'une histoire qui lui a été lue. » : but intégrateur,

« prendre ensemble » et réunir toutes les idées du texte pour pouvoir raconter : apprendre progressivement à organiser les informations et à planifier leur discours, à soigner leur mise en mots (lexique et syntaxe) et à assurer la cohérence textuelle ; également centrer leur attention sur le lien qui unit compréhension et mémorisation, et sur l'effort qu'il convient de faire pour ne pas oublier de relater des informations essentielles **(AP : décrire une peinture et la faire reproduire)** ; faciliter les apprentissages lexicaux via les tâches de reformulation qui permettent d'expliquer, en contexte, les expressions et les mots inconnus ou via les tâches de rappel qui amènent à réutiliser les termes utilisés et à les fixer en mémoire **(AP : modules, séances d'exploration, d'enrichissement)** ; prendre conscience de ce que l'auteur n'a pas voulu dire ; jouer l'histoire et s'impliquer corporellement, en classe comme en salle de motricité : embodied cognition, cognition incarnée : les systèmes cognitif et sensorimoteur sont étroitement liés et l'interaction entre le corps et l'environnement favorise les apprentissages (Barat et Tricot 2017) **(AP)** ; les recherches en neurosciences qui examinent les traces laissées par les sensations, les perceptions, les mouvements et les émotions mobilisés lors d'un apprentissage prouvent aussi que les connaissances ainsi construites réactivent les structures neuronales élaborées lors des interactions antérieures réalisées avec l'environnement à travers de multiples modalités sensorielles **(AP idem avec tableau ou sculpture)** ; **(AP maquette et figurines)** : l'implication du corps dans la mise en scène du texte améliore la qualité de la compréhension .

- **lexicales et syntaxiques** : forte relation entre la quantité de lexique dont dispose l'enfant et la qualité de la compréhension entendue : la multiplication des offres de lire ne suffit pas pour en apprendre le sens donc besoin d'un enseignement systématique, régulier et explicite : caractéristiques des pratiques qui produisent des effets durables (Snell, Hindman, Wasik) :
 - analyser les textes **(AP : les œuvres)** a priori pour déterminer les mots qui risquent d'être méconnus pour allouer aux élèves en ayant besoin un temps d'enseignement plus conséquent
 - nombreuses activités de lecture et relecture
- multiples activités de rappel de récit **(AP : retrouver des œuvres similaires)** pour favoriser le réemploi des mots et expressions

Place importante à l'explication, à la mémorisation, à la révision, à l'utilisation du vocabulaire : gestes professionnels efficaces

- Phase d'enseignement du vocabulaire présent dans l'album avant même la lecture de l'épisode **(AP : ou la découverte d'une œuvre : comprendre une œuvre)**

Tous les termes susceptibles d'être inconnus de plusieurs élèves sont représentés par une photo, une animation, une vidéo... proposer plusieurs représentations différentes d'un même mot ou d'une même expression pour assurer son acquisition. La récupération des mots en mémoire est étroitement liée à la nature et à la qualité de leur encodage (la manière dont il a été enseigné, appris et stocké). **Donc, ne pas seulement montrer et nommer les images : aussi proposer de multiples liens sémantiques qui relient un même mot à plusieurs autres de la même catégorie ou catégories différentes pour faciliter et organiser le stockage. (idem AP)**

Boîte à mémoire : pp 27/28 : apprendre à mettre le vocabulaire en mémoire (mot vu au moins quatre fois pour une mémorisation efficace) (idem AP)

https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/sites/ientoul/IMG/pdf/travail_vocabulaire_narramus-2.pdf

Intégrer des activités de prononciation de mots nouveaux :

- demander systématiquement de prononcer les mots qu'on vient d'expliquer pour en améliorer la mémorisation à long terme et la compréhension, pour stocker en mémoire deux connaissances d'un même terme : sémantique, phonologique
- rituel : redire tous les mots à haute voix en fin de séance avec le support de l'image

Associer la trace verbale des mots de vocabulaire à un geste représentant le mot : dictées motrices de mots et expressions (les enfants adorent cette activité et s'entraînent même dans la cour de récréation **(idée AP)**)

Garder des traces des apprentissages lexicaux : au choix : **(idem AP)**

- affichage permanent
- boîte fermée (pour nombreux jeux de cartes auxquels jouer seul, à deux, à plusieurs, avec ou sans l'enseignant.e) : catégorisation, dénomination rapide, appariements multiples, mime, loto, memory)

« Ingrédients » pour des tâches utiles et utilisables : (idem AP)

- définir explicitement les expressions et mots nouveaux en utilisant une langue adaptée aux élèves, en limitant leur explication au sens qu'ils prennent dans le texte, en multipliant les liens sémantiques (Beck, Stahl, Fairbanks)
 - allouer des temps significatifs aux activités explicitement centrées sur la mise en mémoire des mots et de leur explication (Archer et Gleason)
 - offrir différents modes de représentation pour un même mot (Wasik)
 - intégrer des activités de prononciation des mots nouveaux (Rosenthal, Ehri)
 - faire associer par les élèves l'énonciation des mots de vocabulaire à un geste représentant le mot (Bara, Tricot) ou un mouvement (Toumpaniari)
 - réviser le vocabulaire et vérifier régulièrement son acquisition (Baker)
 - garder trace des apprentissages : mots, expressions, définitions, illustrations affichés (McKeown, Beck)
 - intégrer les expressions et mots nouveaux dans d'autres activités de la classe pour que les élèves comprennent que ceux-ci peuvent être employés dans d'autres contextes que celui de l'histoire (Cellier)
- **inférentielles :**
 - il ne suffit pas que le lecteur connaisse le sens de tous les mots et expressions d'un texte pour le comprendre en profondeur
 - il faut aussi qu'il produise les inférences qui sous-tendent et assurent la construction d'une représentation mentale cohérente de l'ensemble des informations : mettre en relation les informations présentes dans le texte de manière éparse et qu'il lie ces dernières avec sa base de connaissances
 - construire l'identité psychologique et sociale des personnages, leurs intentions, leurs affects, leurs systèmes de valeurs et leurs connaissances (cf « théorie de l'esprit » : capacité à inférer les pensées d'autrui à partir de ses comportements ou la capacité à inférer des relations entre les pensées d'un personnage et son comportement)
 - identifier et nommer ces caractéristiques (émotion, caractère, croyance...) et en particulier les bus poursuivis par les personnages car ce sont eux qui motivent leurs actions et permettent au lecteur d'instaurer une hiérarchie entre les événements

Pour des données probantes sur la production d'inférences et la compréhension des états mentaux :

- participation à une **succession de trois activités** sur un album
- enseignement du **vocabulaire difficile**
- **narration à plusieurs guidée par l'enseignant.e**
- participation à des **conversations scolaires centrées sur les états mentaux et basées sur une série d'images, un film ou un texte mettant en jeu les croyances, les désirs, les savoirs, les perceptions, les fausses croyances des différents personnages**
- le fait de **jouer l'histoire** qu'on a lue (maquette, théâtre) **en se mettant dans la peau des personnages**
- le fait de **construire la carte d'identité des personnages sur le versant des états mentaux** au fil de l'histoire

Apprendre à s'interroger sur les états mentaux de personnages :

- se mettre à la place d'un personnage, puis d'un autre... : imaginer ce qu'il ressent, pense, croit... puis écrire sous les yeux des enfants ce qu'ils disent et les inviter à changer de corps pour faire de même avec un autre personnage (pour un tableau, une sculpture)
- montrer ainsi que même si l'auteur ne l'écrit pas, **(AP : « même si le plasticien, l'œuvre ne l'évoquent pas »)** les enfants peuvent puiser dans leur expérience et dans leurs connaissances sur la psychologie humaine pour connaître les états mentaux des personnages

Comprendre les relations causales : comprendre un enchaînement logique

- mobiliser ses connaissances du monde
- utiliser la structure répétitive de l'histoire ou une structure connue pour prédire la suite

Et donc :

- Mémoriser le vocabulaire
- Acquérir de nouvelles structures syntaxiques
- Retenir les idées principales
- S'interroger sur les pensées des personnages
- Comprendre l'implicite du récit

Compétences : S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis

- Reformuler pour se faire mieux comprendre
- Pratiquer divers usages du langage oral (raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner proposer des solutions, discuter un point de vue)
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu

La qualité de la production écrite s'en trouve spectaculairement améliorée, parce que les enfants ont développé des compétences qui leur permettent de passer des idées qu'ils veulent exprimer à leur mise en mots dans un énoncé écrit : habiletés de niveaux 2 et 3 (planifier et énoncer) reposant sur 6 opérations **(liens avec AP sur le processus de créativité)**

1. Prévoir : définir l'intention d'écriture, son but et son destinataire
2. Planifier : choisir ses idées et organiser le texte
3. Énoncer : choisir et fixer les mots et la syntaxe
4. Transcrire l'énoncé oral (encodage phonographique et orthographique des mots)
5. Éditer : fabriquer, diffuser (socialisation de l'écrit)
6. Observer l'effet produit sur le destinataire

Des activités souvent menées en collectif, ce qui permet :

- de faire traiter de nombreuses tâches
- de protéger les élèves les moins performants de l'échec individuel, de ne pas les exposer trop vite et trop tôt, de leur laisser le temps d'apprendre, de profiter de l'aide et du guidage de l'enseignant.e et du point de vue de leurs camarades (prise de risque progressive et modérée)

Le vidéoprojecteur

- pour centrer et maintenir l'attention sur un point précis
- attention : en classe, d'abord une affaire de regard, de référence visuelle partagée pour une attention conjointe : tous ont sous les yeux ce dont on parle, au moment où on l'évoque (AP : découverte d'un tableau ou autre œuvre d'art) : pointer un détail, s'expliquer en toute rigueur, accompagner l'observation d'une description orale qui sera d'autant mieux mémorisée que vision et langage, voire passer par une expression corporelle seront simultanément mobilisés)

« Il est essentiel que vous vous autorisiez à moduler l'emploi du scénario *Le Machin* en l'adaptant aux rythmes d'apprentissage de vos élèves, en l'enrichissant de tâches, d'activités ou d'exercices que vous appréciez, en tissant des liens avec les activités de lecture, d'écriture, d'arts visuels ou physiques, en ajoutant des tâches que vous connaissez bien. » p24

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/spip.php?article1764>

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ientoul/spip.php?rubrique415>